

Mlle VICTORIA CARTIER

Le dernier courrier nous apporte d'excellentes nouvelles de notre compatriote Mlle Victoria Cartier, qui termine en ce moment ses études musicales à Paris, en marchant de succès en succès. Quoique loin des rives du St Laurent elle se rappelle toujours les contrées découvertes par son aïeul, et c'est sans doute à un sentiment de religieux souvenir qu'elle a obéi en organisant à Paris pour le 24 juin, un magnifique concert qui a été couronné du plus vif succès.

En voici du reste le programme intégral :

Salle de l'Institution Nationale des Jeunes Aveugles, 56 Boulevard des Invalides.

Fête Nationale des Canadiens-Français, vendredi, 24 juin 1898, à 9 heures précises.

Concert donné par Mlle Victoria Cartier pour la souscription à l'érection, à Saint-Malo, de la statue de Jacques Cartier, sous le patronage de M. Hector Fabre, Commissaire-Général du Canada, et Mme Hector Fabre; M. Louis Herbet, Conseiller d'Etat; M. E. Martin, Directeur de l'Institution Nationale des Jeunes Aveugles.

Avec le concours de Mme Jane Arger et de MM. Eugène Gigout, organiste de Saint-Augustin, directeur-fondateur de l'Ecole d'Orgue et d'Improvisation; Jules Delsart, professeur au Conservatoire; Lucien Berton, des Concerts Colonne.

PROGRAMME

1. Sonate pour piano et violoncelle (op. 40)—Bollmann.

(Dédié à M. Jules Dessart)

I. *Mustoso allegro con fuoco.*

II. *Andante.*—III. *Allegro Molto.*

Mlle Victoria Cartier et M. Jules Delsart.

2. a.—L'Hippopotame (poésie de Th. Gautier).
Bourgault-Ducoudray.

b.—

(Accompagnés par l'auteur : M. Lucien Berton).

POUR PIANO :

3. a. Les Myrtilles, Th. Dubois.

b. Petite Marche Villageoise, E. M. Delam-borde.

c. Bataille de cloches, Bourgault Ducoudray.

d. Adieu, Schumann.

e. Staccato-Etude, Eug. Gigout.

Mlle Victoria Cartier.

POUR ORGUE :

4. a. Prélude, Fugue et Variation, César Franck.
b. Fiat Lux, Th. Dubois.

Mlle Victoria Cartier.

5. a. Ave Verum, Eug. Gigout.

(Accompagné par l'auteur)

b. Notre Amour (avec violoncelle) Bollmann.
Mme Jeanne Arger

6. Le Rouet d'Omphale, St-Saëns-Gigout.
(pour piano et orgue).

Mlle Victoria Cartier et M. Eug. Gigout

POUR VIOLE DE GAMBE

7. a. Air Tendre (1760), Rameau.
b. Papillon (1732), de Baix l'Hervalois.
c. Lento (1710), Haendel.
d. Menuet (1720), Valentin.

M. Jules Delsart.

8. Rapsodie sur des airs canadiens (pour orgue).
(Dédié à Mlle Cartier; 1re audition).

Eug. Gigout

Préambule : *Un Canadien errant ; Digne d'induire ; A Saint-Malo ; Vieille Canadienne !*
O Canadiens ! Rollons-nous...

Mlle Victoria Cartier

Prix des places : Fauteuils réservés, 10 fr.

Cluses et galeries, 5 fr.

Le piano d'accompagnement était tenu par Mlle Mathilde Théophile-Gautier.

Piano à queue de la maison Erard, Paris.—

PIANO DE LA MAISON PRATTE, Montréal, (Canada).—Grand orgue Th. Puget.

RODOLPHE PLAMONDON

Le jeune artiste dont nous avons plusieurs fois donné des nouvelles à nos lecteurs est à Londres depuis le premier juin et il s'est fait entendre dans plusieurs soirées et matinées de la haute société anglaise; Sir Arthur Sullivan s'est empressé de l'engager pour le 27 juin et le 7 juillet, auxquelles dates notre ténor canadien a chanté devant le prince de Galles, ce qui est considéré en Angleterre comme un événement.

Avant de quitter Paris, M. Plamondon a rencontré Madame Mella qui l'a entendu avec tant de plaisir qu'elle a manifesté le désir de chanter avec lui dans le cours du mois de juillet.

La saison de Covent Garden a rassemblé à Londres tous les grands artistes, ce qui a fourni au jeune chanteur l'occasion d'avoir une audition de Mme Calvé et des De Reszké; ils se sont déclarés enchantés de sa voix et lui ont prédit un bel avenir.

Enfin, M. Plamondon partira probablement en tournée l'automne prochain, car l'imprésario de Madame Mella lui a fait des offres dans ce sens.

LES DISPARUS

—De Liège on annonce la mort d'un violoniste distingué, Désiré Heynberg, qui fut, de 1861 à 1897, professeur au Conservatoire de cette ville, où il forma nombre d'élèves remarquables. On cite surtout parmi eux MM. Guillaume Rémy, Marsick (tous deux aujourd'hui professeurs au Conservatoire de Paris), Eugène Ysaÿe, Ovide Musin, Arthur Guidé, Armand Parent, etc.

—Le 31 mai dernier est mort à Paris, le directeur du journal le *Monde Musical*, M. Edouard Joseph Mangeot, chevalier de la légion d'honneur. Il était âgé de 64 ans. Ses funérailles ont eu lieu à l'église St Roch. L'ART MUSICAL présente à la famille et au *Monde Musical* l'assurance de sa douloureuse sympathie.

—Nous avons également le regret d'annoncer la mort de Mme Antonin Bord, femme du si estimé facteur de pianos, décédée le 20 mai, après une douloureuse maladie, à l'âge de 45 ans.

Les obsèques ont été célébrées le 22 mai, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, au milieu d'une foule d'artistes et d'amis à laquelle nous nous joignons pour adresser à M. Antonin Bord l'expression de notre bien douloureuse sympathie.

—Nous avons appris avec regret le décès presque subit d'Alfred Ernst, le savant musico-graphe dont on sait le dévouement à la cause wagnérienne.

Ancien élève de Polytechnique, Ernst après avoir fait la critique du Salon de peinture, se livra à son penchant pour l'art musical en consacrant de sérieux travaux à l'œuvre de Wagner. Pour faire suite à ses premières études : *l'Œuvre dramatique de Berlioz*, *Richard Wagner et le drame contemporain*, il écrivait actuellement un livre sur le *Drame Wagnérien*; *l'Œuvre poétique*, *l'Œuvre musicale* (la première partie seule est achevée). Alfred Ernst se fit non moins apprécier par ses traductions françaises de la *Walkyrie* et des *Maîtres chanteurs*, dans lesquelles il s'efforçait de réaliser l'équimétrie des vers allemands. Si l'on songe que l'érudite critique du journal la *Paix* disparaît à l'âge de trente-huit ans, on ne peut que déplorer la rigueur d'un tel destin !

—A Leipzig est mort, à l'âge de 51 ans, le professeur Bernhard Vogel, écrivain musical estimé, qui était l'un des collaborateurs de la *Neue Zeitschrift für Musik* et rédacteur des *Leipziger Neueste Nachrichten*.

—A Vienne vient de mourir, à 71 ans, Mme Betty Bury, qui fut en son temps une excellente et remarquable chanteuse de *lieder* et d'oratorios.

—Le 26 mai est mort à Dresde M. Eugène Krantz, directeur du Conservatoire royal de musique, qui était né en cette ville en 1844. D'élève de ce Conservatoire, il en devint d'abord professeur, puis, en 1890, propriétaire et directeur. Grâce à son active direction, cet établissement s'était notablement développé, non seulement au point de vue du nombre de ses élèves, mais aussi des diverses succursales qu'il avait sur différents points de la ville, et il avait consacré tous ses efforts au succès de l'entreprise, qui dans ses mains était devenue très florissante.

LE THÉÂTRE DU NOUVEL OPÉRA COMIQUE

Décidément, les bruits qui ont couru sur le non-achèvement à "échance" de l'Opéra-Comique de Paris étaient inexacts. On l'affirme du moins, dans les milieux officiels.

Voici en tout cas, quel est l'état des travaux. Le gros œuvre est achevé entièrement, il ne reste plus qu'à fixer la décoration picturale et sculpturale, déjà prête—on presque.

M. Benjamin-Constant termine en ce moment le grand plafond; l'avant-foyer recouvrira les toiles de M. Joseph Blanc, et le foyer celles de M. Albert Maignan.

Les peintures murales des petits-foyers et la décoration des escaliers ont été confiées à MM. Gervex, Gustave Toudouze, Raphaël Collin, François Flameng et Luc-Olivier Merson.

Quant à la sculpture, les six grandes cariatides de l'entrée sont dues au ciseau de MM. Allard, Gustave Michaël et Peynot; les figures des deux niches, à MM. Guilbert et l'écuyer.

Deux grandes statues, commandées à MM. Falguière et Mercier, prendront place à l'entrée principale.

Dans le petit vestibule précédant la salle d'attente, l'Etat a choisi, parmi les œuvres dont il s'est rendu acquéreur, la *Pensée*, de M. Gustave Michel, qui a valu à cet artiste la médaille d'honneur au salon de 1896.

On prétend que tout cela sera placé et que l'Opéra-Comique pourra ouvrir, le 15 octobre. Acceptons-en l'augure.